Prague–Praha

J'aime me promener à Prague la nuit :
c'est comme y cueillir chaque soupir de son âme.

Jiri Karasek

Je me souviens encore que, sur les bords de la Vltava, je m'arrêtais soudain et, saisi par cette odeur ou cette mélodie, projeté au bout de moi-même, je me disais tout bas : « Qu'est ce que ça signifie ? Qu'est ce que ça signifie ? » Mais, sans doute, je n'étais pas encore arrivé aux confins »

Albert Camus

Je gravis des rues silencieuses, sombres, sans réverbères, jusqu'au pied de la haute colline que couronne l'immense château des rois de Bohême. L'édifice dessinait sa masse noire sur le ciel ; aucune lumière ne sortait de ses fenêtres ; il y avait quelque chose de la solitude , du site et de la grandeur du Vatican, ou du Temple de Jérusalem vu de la vallée de Josaphat. On n'entendait que le retentissement de mes pas et de ceux de mon guide ; j'étais obligé de m'arrêter par intervalles sur les plates-formes des pavés échelonnés, tant la pente était rapide.
A mesure que je montais, je découvrais la ville au-dessous. Les enchaînements de l'histoire, le sort des hommes, la destruction des empires, les desseins de la Providence, se présentaient à ma mémoire en s'identifiant aux souvenirs de ma propre destinée.

François René de Chateaubriand.
Mémoires d'Outre-tombe